





Trois Notaires associés subliment un immeuble familial du XIX^e à Alès

A group of Alès lawyers expand their office by developing an old family site

Le destin voulait qu'un tel bâtiment, érigé en 1854 au cœur de la cité cévenole d'Alès, fût rénové avec goût, entre tradition et modernité. Et qu'il revînt dans le giron familial. Naguère, une quincaillerie prospère. Aujourd'hui, une étude notariale tout aussi florissante. Du commerce de proximité aux professions juridiques : les métiers évoluent, mais l'esprit, empreint d'élegance, de travail et de discrétion, demeure.

Fate would have it that this building, constructed in 1854 in the Cevennes city of Alès, should be renovated tastefully, drawing a fine line between modernity and tradition, but also that the building should return to the family who once owned it. This was once a prosperous ironmonger's shop. Today it is a notarial office and just as flourishing as before. From a handy local shop to the judicial profession, trades change, but the spirit of wit, elegance, work and discretion remains.



L'édifice s'insère dans l'une des pénétrantes du cœur de ville, reliant la rue du docteur Serres et la place Henri Barbusse à la rue d'Avéjan, une des rues commerçantes principales. Il fut bâti selon un système Eiffel, avec une structure métallique portante, caractérisée par huit piliers en fonte, des voutains sur tirants en acier et des écrous inversés, assurant une rigidité parfaite de l'immeuble. Les piliers servent également de chenaux, les eaux pluviales se répandant au sous-sol par puits perdu et se jetant dans le Gardon. « Lorsqu'il pleut, on entend l'eau passer à l'intérieur des piliers », souligne Frédéric Borrelly, gérant d'Aitec (Architecture Ingénierie Technique Économie de la Construction), mandaté pour ressusciter le site.

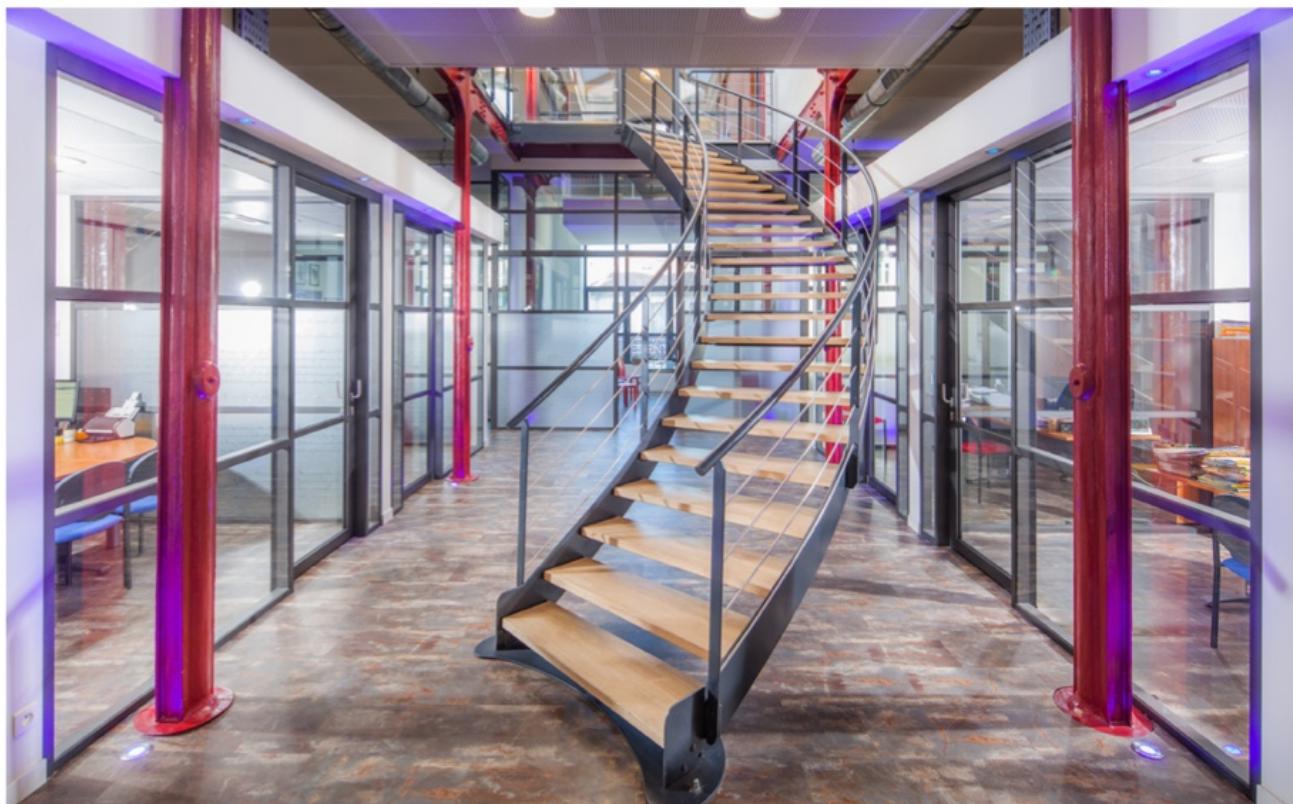
The building is set into one of the streets which reach into the city's heart, connecting the rue Dr Serres and the Henri Barbusse square with the rue Avéjan, which is a major shopping street. It was built on the Eiffel system, with a load-bearing metal frame, with eight cast-iron pillars and jack arches spanning steel joists, held by inverted nuts, ensuring the building remained perfectly rigid. The pillars also function as gutters, so that rainwater can be channeled into the basement, from which it flows into the river Gardon. "When it rained we could hear water running away through the pillars," explains Frédéric Borrelly, director of Aitec (Architecture Ingénierie Technique Économie de la Construction) who





La façade en pierre de l'immeuble, rehaussée d'un fronton ouvragé Napoléon III, incarne avec bonheur ce voyage dans le temps : enduit à la chaux pour recouvrir l'aspect originel, et nouvelles menuiseries en aluminium pour projeter l'ensemble dans le 21e siècle. Les espaces et les volumes frappent l'attention. Joliment éclairé la nuit, ses généreuses ouvertures cerclées de bleu, l'immeuble, haut de 25 mètres, a été, et reste, rythmé par le travail. Orienté au soleil levant, « pour profiter au mieux du soleil l'hiver, sans trop en souffrir l'été », précise l'un des notaires, qui sait de quoi il parle. Il a lui-même travaillé dans ces murs, de 1977 à 1987, après avoir arrêté ses études de droit. 1987 : clap de fin de l'entreprise créée en 1820. Pas d'état d'âme. 9 ans plus tard, reprise

was commissioned to bring this site back into service. The building's stone façade, decorated with a pediment portraying Napoleon III, is a happy example of its voyage through time: with lime mortar covering the original surface and new aluminium joinery to bring the ensemble into the 21st century. The spacious accommodation and volume are striking. The large windows, circled in blue, are illuminated at night; in this way the edifice still operates on a working rhythm. Turned toward the rising sun, "to take advantage of the winter sun without baking in summer," explains one of the lawyers. And he speaks from experience. He worked within these walls from 1977 to 1987, after having given up his legal studies. In 1987, the ironmongery business, created in 1820, came to an end. Nine

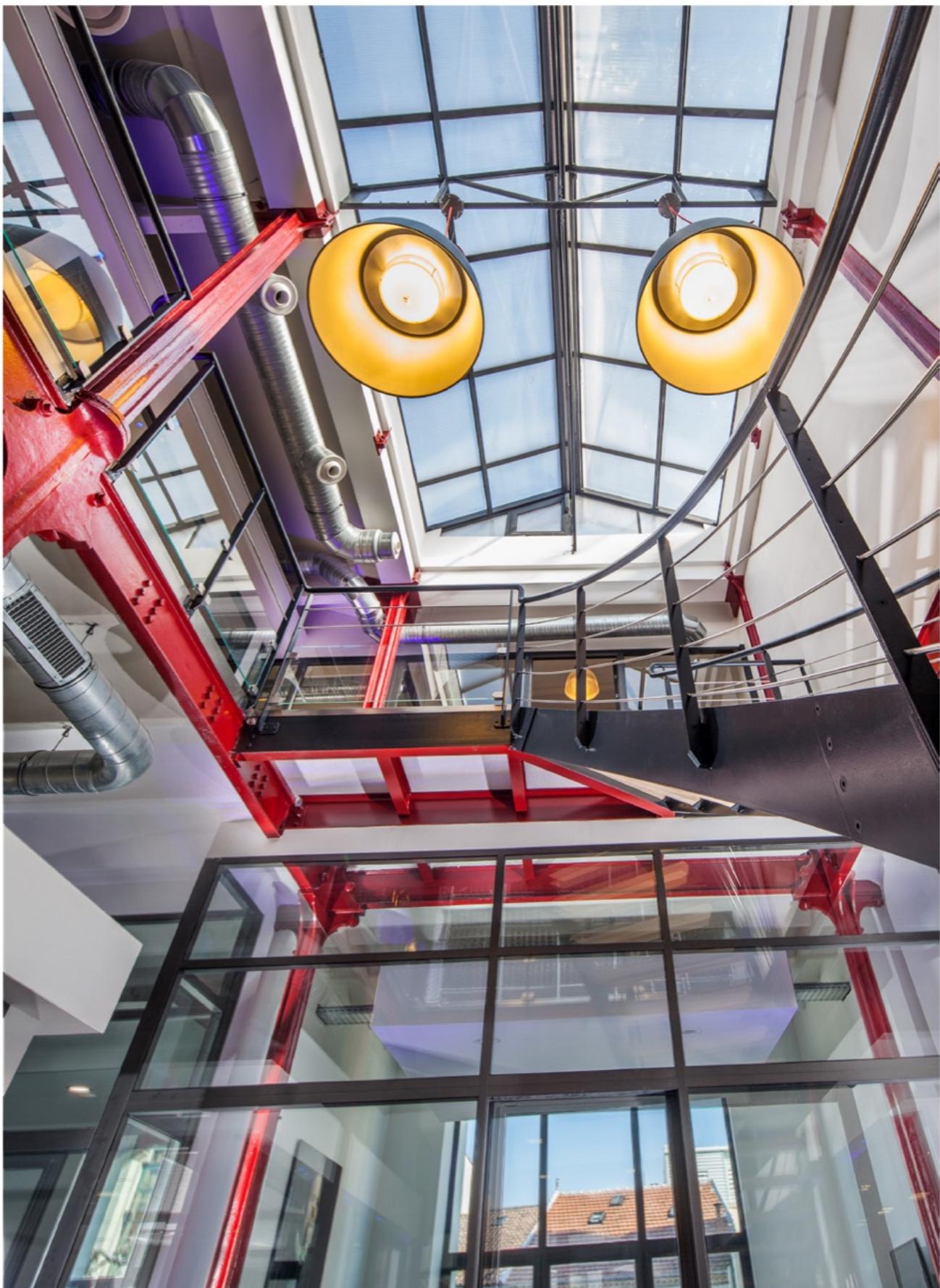


du fil interrompu des études de droit. Et le fils, petit-fils et arrière-petit-fils de quincailler devient notaire. Toujours à Alès, mais pas dans ce lieu, au 9 bis, boulevard Louis Blanc. Près de 30 ans après la liquidation de l'affaire familiale, 20 ans après la mort de son père, l'opportunité de concrétiser le transfert de l'Etude dans ce lieu familial inévitable, se présente enfin. L'opération revêt un aspect économique : devenir propriétaire, pour s'affranchir d'un loyer, et profiter de ce transfert pour s'étendre (de 250 m² à 500 m²). Mais la dimension affective, filiale, héréditaire, l'emporte, et s'impose aux yeux du visiteur, dès la porte d'entrée. La société civile immobilière propriétaire des murs a été baptisée... « Souviens-toi ». « Ce retour, c'est une marque de respect, non seulement pour cet endroit, mais aussi pour les miens, pour tous ceux qui ont travaillé ici, et ceux qui y travaillent désormais », explique-t-il. Un vrai projet entrepreneurial, mené en 2014 et 2015. Les deux niveaux de plancher, en duplex, sont reliés par un escalier intérieur. Le premier niveau déploie 350 m² et le second 150 m², où évoluent 20 personnes. Les bureaux prennent place dans des sortes de boîtes. Cet agencement préserve les volumes et modernise l'image parfois engoncée du notaire. « Nous ne sommes pas comme ça, car nous ne sommes pas du sérail, prévient l'un des Notaires associés, un brin provocateur. Ici, on se comporte comme des libéraux, pas comme des rentiers. »



years later, the lawyer returned to his law studies. And so, the son, grand-son and great-grand-son of an ironmonger all became lawyers. Still in Alès, but no longer in the ironmongery building, the lawyer had his office at 9 bis boulevard Louis Blanc. Nearly 30 years after the family ironmongery had closed down, 20 years after his father's death, an opportunity came up to transfer the legal partnership back to the old family site. There was an economic advantage to the move; buying the site meant saving on office rent and would also allow the partnership to expand from 250m² to 500m². But family ties were even stronger. Visitors to the building spot this as soon as they come through the front door and see the word "Souviens-toi" (Remember) which is the legal partnership's new name. "This return to the source is a mark of respect, not just for this place, but also for my family, for all the people who worked here and

those who will do so from now on" commented the lawyer. This was an entrepreneurial project, carried out in 2014-15. The ground and first floors are linked by an internal staircase, like a duplex. The ground floor occupies 350m² and the first floor 150m², where 20 people work. The offices have been set up in glass boxes, which saves space and also gives a more modern aspect in comparison with the traditional notarial office. "We're not like that, we're not part of the in-crowd," the lawyer says provocatively. "Here we act like forward thinkers, not the landowning class.



Trois Notaires associés subliment un immeuble familial

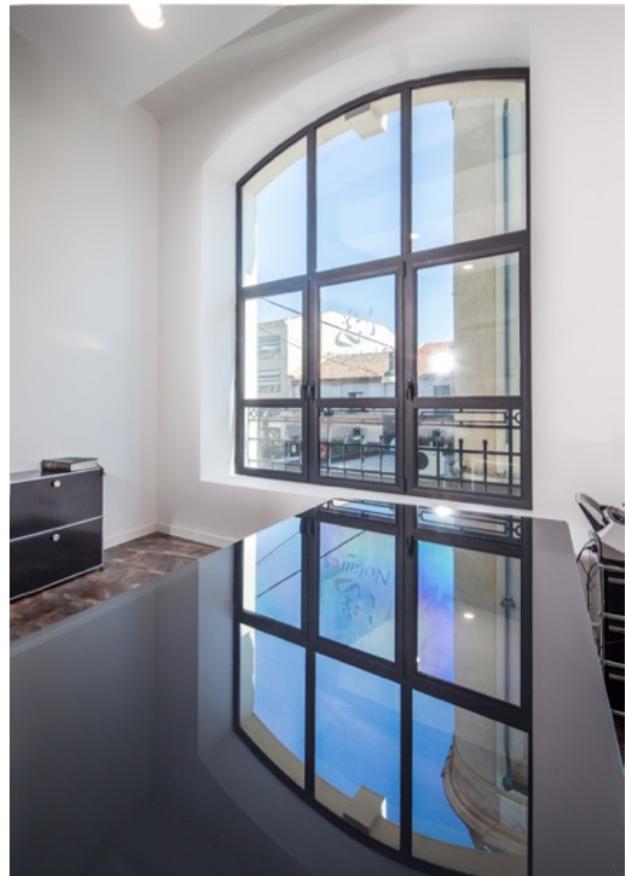
A group of Alès lawyers expand their office

Pratiquant, aux côtés de son épouse, première nommée, et de sa jeune associée, un métier technique, mais qui requiert aussi un bon contact humain. « Les situations à traiter sont très diversifiées : successions, ventes, partages, droit des sociétés, promotion immobilière... ». Reproduits sur des films adhésifs - œuvre du Nîmois Julien Jardon -, des actes anciens de l'étude et des extraits du Code civil recouvrent les vitres des bureaux. La structure d'époque - voutains, écrouls - a été volontairement ouverte. Aux fenêtres, les petits carreaux ont cédé leur place à de grandes vitres. La grande verrière aspire la lumière naturelle vers l'intérieur. « C'est un pari gagnant, se réjouit le plus ancien des notaires, trois ans après. Nous n'avons aucun regret. J'ai mené ce projet à 61 ans : il ne peut être que pérenne ! » Morale de l'histoire : « Il n'y a point de chemin trop long à qui marche lentement et sans se presser. Il n'y a point d'avantages trop éloignés à qui s'y prépare par la patience. » Jean de la Bruyère.

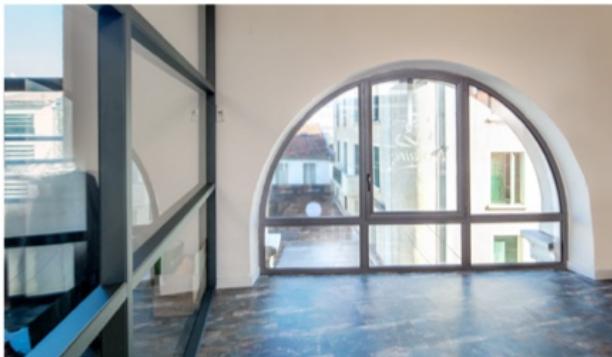
"Working side by side with his wife and his young partner, they all do a professional job which also needs a human touch. "The situations we deal with are very diverse: inheritances, property sales, shared ownership, company law and estate agency."

Printed on adhesive film - created by Julien Jardon of Nîmes - extracts from old legal documents and the Civil Code cover the office windows. The old traditional structure, jack arches and joists, has been opened up. In the windows, small panes have given way to big windows. A large glass skylight draws in natural light. "It was a gamble that paid off," says the senior partner, 3 years later. "We have no regrets. I launched this project at the age of 61 and I think it's sure to last!"

The moral of the story: "There is no road which cannot be covered by someone who walks slowly and without haste. No advantage is out of reach for someone endowed with patience." Jean de la Bruyère.

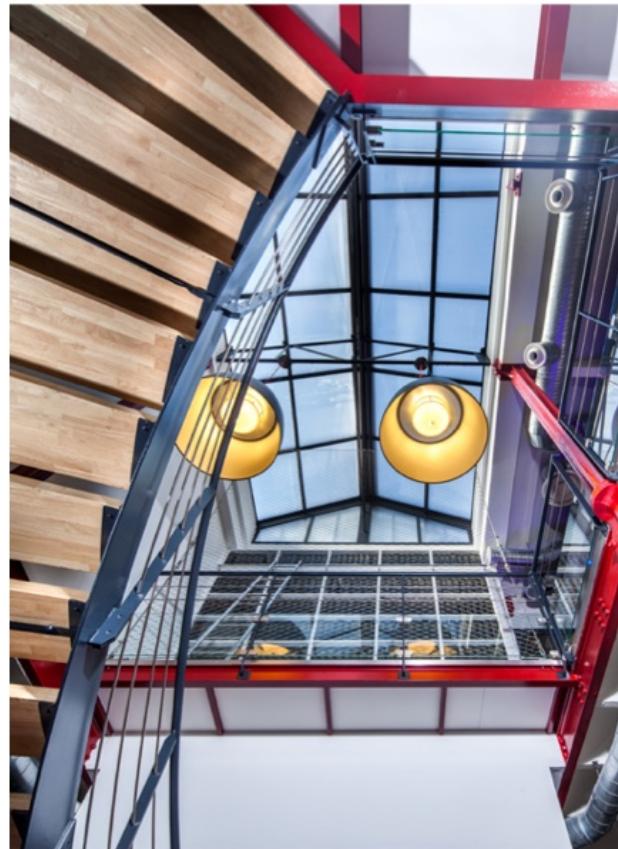






Vu du chantier

Les installations des sept grands ensembles en châssis vitré sur la façade, et des deux constituant la toiture de la verrière, ont nécessité de bloquer la rue, se souvient Michel Braut, gérant d'Alu'Space (fabricant et poseur de menuiseries, portails et vérandas), basé à Bagnols-sur-Cèze (Gard). Le chantier fut remarquable à plusieurs égards : l'adaptation à la pierre existante, les arches et les grands ensembles du bâtiment... Une anecdote : l'enseigne en métallerie rivée de l'arrière grand-père a été laquée avec les poudres de Profils Systèmes. « Nous avons ensuite adapté l'imposte vitrée de la porte d'entrée pour que cette enseigne rentre dans la dimension du verre ». Michel Braut travaille avec Profils Systèmes depuis 20 ans : « J'aime leur choix de couleurs, le design des gammes, leur technicité. » Frédéric Borrelly, architecte du projet, insiste sur le rôle de la verrière, créée lors de la rénovation : « Elle apporte la lumière naturelle sur les deux niveaux de l'étude. Une seule façade du bâtiment donne sur la rue. Grâce à ce puits de lumière, les questions d'éclairage naturel et de circulations verticales entre les bureaux ont été résolues. » La structure métallique a été volontairement peinte en rouge, pour rappeler le Code civil. Les bureaux prennent place dans des « boîtes » en verre, délimitées par des cloisons vitrées et en aluminium. La façade a été débarrassée des câbles d'alimentation et éléments de climatisation. L'escalier semi-



Site description

"Installing seven large compound windows on the façade and the two large panes making up the glass skylight, meant we had to stop the traffic in the street" recalls Michel Braut, manager of Alu'Space (maker and fitter of joinery, gates and verandas, based at Bagnols-sur-Cèze (Gard). The job was remarkable from several aspects: adapting the existing stonework, the arches and the main sections of the building. He particularly recalls that the great-grandfather's old shop sign was lacquered with Profils Systèmes' powder lacquer. "After that we had to adapt the glazed transom over the front door so the sign would fit into it." Michel Braut has been working with Profils Systèmes for 20 years. "I like their choice of colours, their elegant design and their technical expertise." Frédéric Borrelly, the project architect, underlines the importance of the glass skylight, created during the renovation. "It brings natural light to both floors. Only one side of the building opens onto the street. Thanks to this light well, natural lighting and vertical air circulation problems between the offices were resolved." The owners chose to paint the metallic frame in red, which reminds them of the Civil Code. The offices have been installed in glass "boxes", separated by glazed panels and aluminium. Power cables and air conditioning panels were removed from the façade. The semi-circular staircase, manufactured by Entreprise SANCHEZ



circulaire, fabriqué par l'Entreprise Sanchez à Alès sur un dessin de l'architecte, positionné au cœur de l'étude, imprime un mouvement dynamique au lieu. Très contemporain, il est composé d'une structure métallique et de marches en bois. Un esprit industriel plane avec malice : grosses gaines spiralées, dont les tons gris galvanisés contrastent avec la tradition des murs blancs. Des leds bleus éclairent les pieds de chaque poteau de la structure porteuse, baignant l'ensemble dans une lumière futuriste. «Nous avons cherché à différencier ce qu'on a créé par rapport au bâtiment existant», résume Frédéric Borrelly.

REPÈRES# FACTS & FIGURES

Architectes - Maître d'oeuvre : A.I.T.E.C (30) Alès

Frédéric Borrelly - www.archi-aitec.fr

Maitrise d'ouvrage : SCI « Souviens-toi »

Localisation : **Alès Centre ville**

Fabricant installateur : **Alu Space (30) Sabran**

www.Aluspace.fr - Menuisier Certifié Profils Systèmes

Menuiseries extérieures & verrière aluminium :

Wallis® Profils Systèmes® - Couleur : **noir volcan Terra Cigala®**

Surface : **500m²**

Coût : **NC**

Calendrier : début travaux 10/2014 – livraison mars 2015

Architect -works manager: **A.I.T.E.C (30) Alès**

Frédéric Borrelly - www.archi-aitec.fr

Site controller: **SCI « Souviens-toi »**

Position : **Alès town centre**

Manufacturer installer: **Alu Space (30) Sabran**

www.Aluspace.fr - Profils Systèmes Certified Manufacturer

External joinery & aluminium skylight :

Wallis® Profils Systèmes® - Colour : **noir volcan Terra Cigala®**

Surface: **500m²**

Cost: **NC**

Dates: **Work started 4th quarter 2014 - handover march 2015**

Photos : **Richard Sprang**

of Alès to the architect's design, set in the centre of the site, gives dynamic movement to the building. Very contemporary, it is made up of a metallic structure and wooden steps. An industrial look has been deliberately chosen, with large spiral cable covers in galvanized grey standing out against the white walls. Blue LED lights illuminate the foot of each pillar of the load-bearing structure, giving a futuristic aspect to the ensemble. "We looked for ways to distinguish what we had created from the traditional parts of the building," explains Frédéric Borrelly.

